

Validation des données françaises de l'enquête Share à l'aide de données externes d'autres enquêtes de l'Insee

Pascal GODEFROY¹ et Anne LAFERRÈRE²

L'enquête Share sur les 50 ans et plus en Europe est avant tout une enquête européenne : le questionnaire est exactement le même dans les 13 pays et chaque échantillon national est de taille modeste. Des exploitations purement nationales ne sont donc pas envisageables, sauf exception.

En France, et c'est un cas unique, l'agence de collecte est aussi l'Institut National de la Statistique. Profitant de cette situation, qui nous donne un accès plus facile aux données d'autres enquêtes, nous mettons en relation les résultats de quelques variables clefs de SHARE avec ceux d'autres enquêtes thématiques de l'Insee. Ainsi nous rapprochons les données sur le logement de celles des enquêtes Logement, celles de revenu ou de consommation de BDF, celle de patrimoine de l'enquête du même nom, etc.

Notre hypothèse de travail est que le présupposé de Share (avoir un questionnaire unique) est plus facilement applicable dans les domaines qualitatifs comme celui de la santé, ou dans un domaine quantitatif mais sans ambiguïté conceptuelle (par exemple sur le poids et la taille), mais est plus difficile à tenir dans des domaines où chaque pays a ses propres systèmes et institutions. Par exemple, la notion de revenu ne se prête pas simplement à une interrogation unique. La France se révèle le seul pays à ne pas procéder au prélèvement à la source par exemple. Nous mettons en avant des problèmes de traduction, d'incohérence dans le questionnaire, d'unités de mesure, de période de référence, de plan de sondage. Disposer de deux vagues de collecte 2004-05 et 2006 est un atout, mais ne permet pas de lever toute ambiguïté.

Notre hypothèse de départ est vérifiée : les données françaises de Share sont de bonne qualité quand les questions étaient simples. L'indice de masse corporelle des hommes est par exemple exactement le même selon l'enquête Santé et dans le champ comparable de Share. Il y a davantage d'erreurs dans les données quantitatives plus délicates à obtenir.

En conclusion, nous proposons quelques pistes pour améliorer la qualité des vagues suivantes de Share.

¹ Division Conditions de Vie des Ménages, DSDS, Insee - pascal.godefroy@insee.fr

² Département des Prix à la Consommation, des Ressources et des Conditions de Vie des Ménages, DSDS, Insee - anne.laferrere@insee.fr